



Astor Piazzolla par Louise Jallu

26 JANV. 2021 | PAR JEAN-JACQUES BIRGÉ | BLOG : MIROIR DE DRAME.ORG

Avec le compositeur Bernard Cavanna, la bandonéoniste Louise Jallu réarrange le maître du tango avec autant de fougue que de délicatesse, trouvant de nouvelles articulations, de nouveaux accords, s'y plongeant corps et âme, improvisant... On aurait envie de laisser aller ses jambes, si le tango n'était si difficile à danser, magique, vertigineux...



J'avais pensé le tango comme le blues ou la valse, une musique populaire vivante. Ma discothèque arborait humblement [Carlos Gardel](#), [Anibal Triolo](#), [Roberto Goyeneche](#), le [Sexteto Mayor](#) que j'allais écouter aux Trottoirs de Buenos Aires, [Olivier Manoury](#), l'accordéoniste [Richard Galliano](#), le [Kronos Quartet](#) ou le violoniste [Gidon Kremer](#) jouant évidemment Astor Piazzolla que j'avais découvert en 1974 grâce à son duo avec [Gerry Mulligan](#). Mais en 1986 son époustouflant album [Tango: Zero Hour](#)

avec son Quinteto Nuevo Tango me fit prendre conscience que le bandonéoniste était un compositeur contemporain et sa musique un coup de fouet salutaire dressant un pont entre la tradition et l'invention, explosant même le genre. Deux ans plus tard son [Concierto](#) et les [Trois tangos pour bandonéon et orchestre](#) confirmèrent ce sentiment...

Il y a deux ans, invité au [Café de la Danse](#) par mon camarade [Raymond Sarti](#) en charge de la scénographie des concerts, j'avais été emporté par la fraîcheur de [Louise Jallu](#) et de son quartet. C'est d'ailleurs à cette occasion que je découvris aussi le violoniste [Mathias Lévy](#) avec qui j'aurai ensuite l'immense joie de collaborer sur [Questions](#) avec [Elise Dabrowski](#). Le premier disque de la bandonéoniste, [Francesita](#), entérina mon enthousiasme.



LOUISE JALLU, PIAZZOLLA 2021 © JalluProd JalluProd

Le nouvel album de Louise Jallu rend hommage à [Astor Piazzolla](#) et en en proposant une lecture personnelle. Avec le compositeur [Bernard Cavanna](#), elle réarrange le maître du tango avec autant de fougue que de délicatesse, trouvant de nouvelles articulations, de nouveaux accords, s'y plongeant corps et âme, improvisant... Des saturations et de la sirène varésienne de [Libertango](#) au sons du métro parisien de [Adiós Nonino](#), les deux comparses se jouent de l'orthodoxie à lui octroyant des lettres de noblesse. Avec [Gustavo Beytelmann](#), ancien pianiste de Piazzolla, ou [Médéric Collignon](#), au bugle sur [Oblivion](#), le soufflet devient éventail, le passé et l'avenir se conjuguant au présent. J'ai toujours adoré que les bruits du quotidien, ici enregistrés par [Gino Favotti](#), s'immiscent dans la musique tant la réciproque est évidente, basique. Sur [Buenos Aires hora cero](#) des bruits de pas donnent le tempo. Le claviériste [Marc Benham](#), le contrebassiste [Alexandre Perrot](#) et [Mathias Lévy](#) nous entraînent dans la spirale. On aurait envie de laisser aller ses jambes, si le tango n'était si difficile à danser, magique, vertigineux. Une sirène de navire ouvre [Los sueños](#), invitation au voyage. On en a bien besoin par les temps qui ne courent plus ! Les vagues s'effacent, comme tous les bruits du monde cette fois, pour un dernier bain avec [Lo que vendrá](#) où tous les musiciens entament une partie de quatre dont la passion est toujours aussi communicative.

→ Louise Jallu, [Piazzolla 2021](#), CD Klarthe, dist. PIAS

MEDIAPART

Ástor Piazzolla by Louise Jallu

JAN. 26, 2021 | JEAN-JACQUES BIRGÉ | BLOG: MIROIR DE DRAME.ORG

Working with composer Bernard Cavanna, bandoneonist Louise Jallu has boldly, yet delicately, rearranged pieces by the master of tango, finding new articulations, new chords, diving in with all her heart and soul, improvising... If tango weren't such a difficult, magical, dizzying dance, it might stir us to get up and give it a whirl.

I had always viewed tango like the blues or waltzes: a lively, popular type of music. My own humble music collection included the likes of Carlos Gardel, Anibal Triolo, and Roberto Goyeneche, the Sexteto Mayor who I used to listen to at Les Trottoirs de Buenos Aires [a Paris tango club], as well as Olivier Manoury, accordionist Richard Galliano, the Kronos Quartet, and violinist Gidon Kremer playing – of course – Ástor Piazzolla, whose music I'd discovered back in 1974 thanks to his duo with Gerry Mulligan. But in 1986, his sensational album *Tango: Zero Hour* with his Quinteto Nuevo Tango made me aware that the bandoneonist was also a contemporary composer. I realized that his music had given the genre a healthy shift, had formed a bridge between tradition and invention, and had even blown it apart. This sentiment was confirmed two years later by his *Concierto para Bandoneón* and his *Tres Tangos para Bandoneón y Orquesta* (Concert for bandoneon and three tangos for bandoneon and orchestra).

Two years ago, my friend Raymond Sarti invited me to the Café de la Danse in Paris. He was in charge of then concert venue's stage design. I was impressed by how fresh Louise Jallu and her quartet were. That day was also an opportunity for me to discover violinist Mathias Lévy. I later had

the immense pleasure of working with him on *Questions* with Élise Dabrowski. Louise Jallu's first album, *Francesita*, turned me into a fan forever.

Jallu's new album pays tribute to Ástor Piazzolla through a personal reading of his music. With support from composer Bernard Cavanna, bandoneonist Louise Jallu has boldly, yet delicately, rearranged pieces by the master of tango, finding new articulations, new chords, diving in with all her heart and soul, improvising... From saturations and the sirens of Edgard Varèse, from *Libertango* to the sounds of the Paris metro in *Adiós Nonino*, our two accomplices in composition boldly dive in, not the least cowed by the genre's orthodoxy or letters of nobility. With Gustavo Beytelmann (formerly Piazzolla's pianist), and Médéric Collignon on the bugle in *Oblivion*, the bellows become a folding fan, the past and future conjugate into the present. I have always loved how sounds of daily life, recorded here by Gino Favotti, work their way into the music. The reciprocity comes naturally, fundamentally. Actual footsteps in *Buenos Aires Hora Cero* set the tempo. Keyboardist Marc Benham, double-bassist Alexandre Perrot, and violinist Mathias Lévy send us spinning, spiraling. If tango weren't such a difficult, magical, dizzying dance, it might stir us to get up and give it a whirl. A ship's horn opens *Los Sueños*, a veritable invitation to a voyage. A welcome dream in this day and age! The waves diminish, much like the noise of the world at this time, and then give us one last splash in *Lo Que Vendrá*, where the entire quartet of musicians play passionately, communicatively!

Louise Jallu, *Piazzolla 2021*, CD Klarthe, dist. PIAS

JEAN-JACQUES BIRGÉ